

Quels sont les avantages économiques des villes sans voitures ?



Tous droits réservés Volksentscheid Berlin Autofrei

Les villes européennes deviennent de plus en plus piétonnes et accueillantes pour les cyclistes. Cela a-t-il un coût économique ou s'agit-il d'une situation gagnant-gagnant ?

D'Oslo à Helsinki, la liste des villes européennes qui mettent en place des initiatives visant à interdire la circulation des voitures s'allonge.

Dans le sillage des inquiétudes croissantes suscitées par la crise climatique, il a été démontré que le retrait des voitures des centres-villes - ou du moins la limitation de leur accès - transformait les zones urbaines en lieux sûrs pour les piétons et les cyclistes, tout en réduisant de manière significative la pollution atmosphérique et sonore.

Malgré ces avantages, la suppression des voitures dans les villes n'est pas sans susciter des controverses. La dépendance à l'égard de la voiture est profondément ancrée dans la vie urbaine et joue un rôle central dans la façon dont nous construisons les villes, utilisons les sols et interagissons.

Les récentes manifestations et oppositions dans la ville historique d'Oxford, en Angleterre, illustrent bien les problèmes auxquels sont confrontés les urbanistes de toute l'Europe.

Les manifestants sont descendus dans la rue, accusant les dirigeants du conseil municipal de déclarer la guerre aux voitures et de nuire aux entreprises locales en limitant l'accès des clients.

Au Royaume-Uni, l'introduction de "quartiers à faible trafic" a suscité une forte opposition et constitue une question politique de plus en plus brûlante.

Dans toute l'Europe, une série d'initiatives est mise en œuvre pour réduire la dépendance à l'égard de la voiture, qui vont de l'augmentation du coût de la possession d'une voiture à l'augmentation des frais de stationnement, en passant par les taxes sur les embouteillages et les restrictions générales.

Les villes sans voitures signifient généralement moins de voitures plutôt que pas de voitures du tout et vont de la restriction de l'utilisation des véhicules dans certaines zones ou rues désignées à la suppression de places de stationnement.

Des mesures pour limiter l'utilisation de la voiture

Barcelone prévoit de transformer la ville d'ici 2030 en utilisant des "superblocs", des quartiers de neuf blocs qui limitent la circulation aux routes principales, seuls les résidents et les véhicules de livraison étant autorisés à y circuler. La vitesse est limitée à 10 km/h, ce qui libère les rues pour les piétons et les cyclistes.

À Berlin, les militants ont l'ambition d'interdire la circulation automobile dans une zone de 88 km² encerclée par le réseau de trains S-Bahn, ce qui créerait la plus grande zone urbaine sans voiture au monde.

La limitation de l'utilisation de la voiture dans nos villes présente de nombreux avantages, notamment la réduction des émissions, l'amélioration de la qualité de l'air et de la sécurité routière, mais de nombreux acteurs économiques s'opposent à tout projet visant à gêner les conducteurs, craignant que cela n'ait un impact sur les ventes et le chiffre d'affaires.

Beaucoup surestiment l'importance de l'utilisation de la voiture pour leurs clients, alors que les faits montrent que dans les villes qui ont adopté une politique d'interdiction de la voiture, toute réduction du nombre d'acheteurs arrivant en voiture est compensée par une augmentation significative du nombre de personnes arrivant à pied, à vélo ou par les transports en commun.

En outre, ces clients ont tendance à fréquenter les magasins plus souvent, ce qui confirme que l'aménagement urbain sans voiture a un potentiel considérable en termes d'impact positif sur les entreprises.

Augmentation de la fréquentation des commerces

Une étude réalisée en 2016 dans plus de 100 villes a montré que la fréquentation augmentait dans les rues réservées aux piétons, ce qui se traduisait par une hausse des ventes au détail d'environ 49 %.

Pour les rues commerçantes et les centres urbains confrontés à la baisse du nombre de clients et à la concurrence féroce des détaillants en ligne, la piétonnisation peut offrir de nouvelles possibilités de revitaliser les économies urbaines.

Une étude réalisée en 2019 sur la zone à faibles émissions "Madrid Central" a révélé que les ventes ont augmenté pendant la période de Noël par rapport à l'année précédente. De même, à Oslo, où la circulation automobile dans le centre-ville a été considérablement réduite depuis 2016, aucune baisse de la clientèle ou du chiffre d'affaires n'a été constatée.



Un rendu du Comte Borrell de Barcelone dans le quartier de l'Eixample de la ville

Des données de Copenhague sur la relation entre le chiffre d'affaires des magasins et le mode de transport utilisé pour les achats montrent que les clients cyclistes font plus souvent leurs achats et dépensent plus au total que les automobilistes.

Une étude réalisée en 2018 par Living Streets Scotland a examiné les données d'un grand nombre de villes et a conclu que lorsque les piétons bénéficient d'une amélioration, la fréquentation augmente de 20 à 35 %.

La suppression des places de parking est une option à laquelle s'opposent régulièrement les acteurs du monde de l'entreprise, car on pense à tort que plus de places de parking généreront plus de clients.

Augmentation de la valeur des terrains grâce à l'habitabilité

Cependant, les études montrent que la disponibilité d'une place de parking à une destination donnée détermine le mode de transport utilisé, c'est-à-dire le fait de prendre la voiture ou de la laisser à la maison, mais pas la décision de voyager. Par conséquent, la réduction du nombre de places de stationnement n'a pas d'impact négatif sur le commerce.

La suppression ou la limitation des voitures dans une ville augmente l'habitabilité, ce qui entraîne une augmentation de la valeur des terrains. De nombreuses études montrent que la réduction de l'utilisation des voitures dans les rues entraîne une augmentation de la valeur des propriétés commerciales et résidentielles.

Le Global Liveability Index de The Economist classe les villes en fonction de leur qualité de vie, et les villes sans voitures comme Vienne et Copenhague figurent souvent en tête de liste (première et deuxième en 2023, respectivement).

D'ici à 2050, plus de deux tiers d'entre nous vivront dans des villes. La manière dont nous gérons les zones urbaines est donc cruciale pour atteindre nos objectifs en matière de changement climatique.

L'initiative visant à limiter le nombre de voitures dans nos villes s'inscrit dans le cadre d'un objectif global visant à détourner l'attention des voitures et de la dépendance à l'égard de celles-ci et, ce faisant, à améliorer la qualité de vie, les villes devenant des lieux de vie pour les personnes.

Les initiatives visant à interdire la circulation des voitures créent des espaces plus agréables à vivre qui apportent de réels avantages économiques.